

## DU REMÈDE DE LA SAIGNÉE APPLIQUÉ À L'ENSEIGNEMENT DE LA GRAMMAIRE

Rappelez-vous : chez Molière, pour soigner, on pratiquait la saignée. Le malade allait encore plus mal après la première saignée ? On lui retirait une nouvelle dose de sang. Il s'affaiblissait encore ? Une nouvelle saignée... et ainsi de suite, jusqu'à l'issue fatale ...

Les réformes de l'enseignement, depuis plus de 50 ans, suivent le même processus. La dernière nouveauté est l'introduction, dès l'école primaire, du terme PRÉDICAT, censé simplifier l'enseignement de la grammaire. L'étude du **complément d'objet**, jugée trop compliquée, est repoussée au collège, lorsque les élèves auront 12 ans.

Ce n'est que le dernier avatar d'une succession de réformes calamiteuses initiées dès le plan Rouchette de 1963, entérinées par les I.O. de 1972 et aggravées par toutes celles qui ont suivi.

Dorénavant, il faudra analyser ainsi ces phrases simples :

À tout instant de la journée, Pierre nettoie ses lunettes avec soin. Il est maniaque.

Complément de phrase	sujet    prédicat	C.de P.   S.    prédicat
----------------------	-------------------	--------------------------

Anodin ? Pas tant que cela. Ainsi, comment analyser la phrase suivante ?

*La cravate qu'il a mise pour cette cérémonie s'harmonise bien avec son costume.*

Perplexité de l'élève. Où s'arrête le sujet du verbe *s'harmonise* ? Que faire de la proposition subordonnée relative (termes inconnus de toute façon...) *qu'il a mise pour cette cérémonie* ?

Que faire de *pour cette cérémonie* ? Est-ce un complément de phrase ? Doit-on faire un sort aux deux verbes ? A-t-on vu que le petit *qu'* est un pronom relatif qui représente *la cravate* et qui entraîne l'accord au féminin du participe *mise* ?

Si on préfère dire *la cravate qu'il a choisie...*, saura-t-on écrire le *-e* final du participe *choisie* ?

Mais non, voyons, le complément d'objet est prévu pour la classe de 5<sup>ème</sup>...

Cette réforme qui ne dit pas son nom, cette modification, provoque un tollé chez les enseignants comme chez les parents. Réaction bien légitime. Mais il ne faut pas se tromper : si les membres du Conseil Supérieur des Programmes ont cru bon de réformer l'enseignement de la grammaire, c'est que celui-ci, depuis plus de cinquante ans, est déjà une catastrophe ; et par la faute de ces mêmes membres du Conseil Supérieur des Programmes ou de leurs prédécesseurs.

On veut faire l'impasse sur le **complément d'objet** sous prétexte que les élèves n'y comprennent rien ? Certes, il est présenté actuellement de façon tellement absurde que les élèves ont, en effet, peu de chances de saisir le rôle de ce complément pourtant fondamental. Il faut savoir qu'à aucun moment, dans les manuels actuels et dans les pratiques actuelles, on n'explique clairement ce qu'est un **complément d'objet**. Voici le critère d'identification utilisé dans les classes : si un complément ne peut être déplacé ni supprimé, c'est un complément d'objet ; il est essentiel. Si un complément peut être déplacé ou supprimé, c'est un complément circonstanciel ; il n'est pas essentiel (on l'a nommé complément de phrase bien avant cette récente réforme). Non seulement cette façon de faire

n'est qu'un jeu de tric-trac inintéressant, qui ne fait aucunement appel à la réflexion, mais elle n'est, en outre, pas toujours valide.

*Il a passé ses vacances en Suisse tous les ans.*

*ses vacances* (COD) - *en Suisse* (complément circonstanciel de lieu) - *tous les ans* (complément circonstanciel de temps). Y a-t-il un complément plus essentiel qu'un autre ? Y en-a-t-il un seul qu'on puisse supprimer sans dénaturer complètement le sens de la phrase ?

On conçoit bien qu'il faille « réparer » la grammaire. Le Conseil Supérieur des Programmes a choisi une solution radicale ! On efface tout et on revient au découpage grossier en groupes. On avait le GNS et le GV (Groupe Nominal Sujet et Groupe Verbal) ; on aura le Sujet, le Prédicat et le Complément de Phrase. C'est aussi peu précis. Les professeurs de langues étrangères continueront de s'arracher les cheveux et en particulier les professeurs d'allemand, pour qui aborder les *cas* et les *déclinaisons* semble déjà mission impossible.

Il existe pourtant une façon d'expliquer ce qu'est le **complément d'objet** (= ce sur quoi s'exerce l'action) sans faire appel à la distributivité (la place des mots dans la phrase), sans manipulation/suppression et même sans utiliser la question *quoi* ?

Il suffit :

- d'expliquer le sens du terme *objet* en parlant de *l'objet de l'action* et de l'illustrer par des exercices nombreux comme ceux-ci :

*Il faut nettoyer et ratisser le jardin* > *le jardin doit être l'objet du nettoyage et du ratisage.*

*Marie craint les araignées* > *les araignées sont l'objet de sa crainte.*

*Pierre aime Jacqueline* > *Jacqueline est l'objet de son amour.*

*Nous admirons ton travail* > *ton travail est l'objet de notre admiration.*  
*etc.*

- de dire qu'un complément sert à ...compléter. Et qu'un complément, quel qu'il soit, complète un autre mot de la phrase et **un seul**. Et c'est cette relation qui donne du SENS qu'il s'agit de trouver.

Le *complément de phrase*, qu'on veut nous faire utiliser, ne signifie rien... Formule vague, elle ne nous apprend rigoureusement rien sur le rôle de chacun des compléments d'une phrase donnée. Le large groupe nommé *prédicat* noie dans le flou les éléments constitutifs de la pensée qui s'y exprime.

La grammaire peut être passionnante et elle passionne les élèves quand elle les aide à comprendre ce qu'ils lisent et à mieux s'exprimer. Encore faut-il qu'elle soit expliquée de telle sorte qu'elle éclaire **le sens**. Ce n'est pas le cas de ce qui a été pratiqué depuis 50 ans. Et cela le sera encore moins avec le **prédicat**, fausse nouveauté, et le **complément de phrase**, qui réduisent dans des cases trop larges et par un découpage hasardeux l'analyse de la phrase et sa compréhension.

Cécile Revéret

secrétaire adjointe du GRIP

auteur d'un *Précis d'analyse grammaticale et logique*, Éd. du Grip



[Leçon sur le complément du verbe](#), manuel Écrire Analyser CE2, Cécile Revéret, Pascal Dupré

[Catalogue des éditions du Grip](#)